



# GLISSEZ DES PLACES D'OPÉRA AU PIED DU SAPIN !

Surprenez vos proches et faites-leur plaisir en leur offrant des places pour la saison lyrique du théâtre de Caen.

NOUVELLE PRODUCTION – CRÉATION AU THÉÂTRE DE CAEN

## Treemonisha – Scott Joplin Isango Ensemble

Premier opéra composé pour des chanteurs afro-américains, *Treemonisha* porte haut et fort un message d'émancipation et d'égalité entre les peuples par le biais de la culture. Des convictions que le collectif sud-africain Isango a fait siennes depuis longtemps. Retrouvez ces artistes multi-talents dans un spectacle vibrant d'humanité !

mercredi 19, jeudi 20, vendredi 21 et samedi 22 janvier, à 20h

NOUVELLE PRODUCTION

## Così fan tutte – Mozart Le Concert d'Astrée, Emmanuelle Haïm Laurent Pelly

Après sa création au Théâtre des Champs-Élysées et avant de partir pour le Japon et les États-Unis, cette nouvelle production fait une halte au théâtre de Caen. Une distribution d'exception – le Caennais Cyrille Dubois, Gaëlle Arquez, Laurent Naouri... – emmenée par l'enthousiasme et la vitalité d'Emmanuelle Haïm portent cet opéra, parmi les plus célèbres de Mozart. Toujours très attaché aux costumes et aux décors, Laurent Pelly transpose ingénieusement l'intrigue dans un studio d'enregistrement des années 50 : un chassé-croisé amoureux et sensuel naît parmi un groupe de chanteurs venus enregistrer un disque...

mardi 29 et jeudi 31 mars, à 20h et samedi 2 avril, à 18h

NOUVELLE PRODUCTION

## Alcina – Georg Friedrich Haendel Collegium 1704, Václav Luks Jiří Heřman

Envoûtante Alcina ! Sortilèges amoureux, stratagèmes guerriers, déguisements et rebondissements foisonnants : Alcina est l'un des opéras les plus exubérants d'Haendel. C'est aussi un véritable feu d'artifice vocal. Servi par une distribution internationale d'exception – dont la soprano vedette canadienne, Karina Gauvin –, *Alcina* est ici mis en scène par Jiří Heřman, grand nom de la scène lyrique tchèque. Dans la fosse, le chef Václav Luks, à la tête de son ensemble baroque Collegium 1704, donne toute son énergie et son talent à cette partition virtuose, parmi les plus populaires d'Haendel.

jeudi 5 et vendredi 6 mai, à 20h



théâtre de Caen

CONCERT  
dimanche 5 décembre, à 15h30  
durée : 1h15

**Nuits**  
I Giardini  
Véronique Gens

Production : Bru Zane France.  
Éditions musicales du Palazetto Bru Zane.

France Bleu Normandie accompagne la saison du théâtre de Caen.



Le théâtre de Caen est scène conventionnée d'intérêt national art et création pour l'art lyrique.



« Les Astres de la nuit que j'aperçois à mon réveil  
surplombent-ils seulement mon visage, celui d'aujourd'hui,  
ou bien en même temps le visage tout entier de mes années,  
eux, ces ponts qui reposent sur leurs piliers de lumière ? »  
Rilke

**Véronique Gens** soprano

**I Giardini**

**David Violi** piano

**Ayako Tanaka, Hélène Maréchaux** violons

**Léa Hennino** alto

**Pauline Buet** violoncelle

**Emma Dupuis** tourneuse de pages

#### > programme

##### **Crépuscule. Nuit d'amour**

1. **Guillaume Lekeu** (1870-1894)

*Trois poèmes : III. Nocturne*

2. **Hector Berlioz** (1803-1869)

*Les Nuits d'été : VI. L'île inconnue* \*

##### **Rêve. Nuit d'ailleurs**

3. **Fernand de La Tombelle** (1854-1928)

*Orientale* \*

4. **Jules Massenet** (1842-1912)

*Nuit d'Espagne* \*

5. **Camille Saint-Saëns** (1835-1921)

*Désir de l'Orient* \*

##### **Cauchemar. Nuit d'angoisse**

6. **Gabriel Fauré** (1845-1924)

*Quintette avec piano n° 1, Op. 89 : I. Molto moderato*

7. **Ernest Chausson** (1855-1899)

*Chanson perpétuelle*

8. **Guy Ropartz** (1864-1955)

*Quatre poèmes d'après l'« Intermezzo » de Heinrich Heine :*

*III. Ceux qui, parmi les morts d'amour* \*

##### **L'aube. Nuit de fête**

9. **Charles-Marie Widor** (1844-1937)

*Quintette avec piano n° 1, Op. 7 : III. Molto vivace*

10. **Louis Guglielmi (dit Louiguy)** (1916-1991)

*La Vie en rose* \*

11. **Reynaldo Hahn** (1874-1947)

*Une revue : la dernière valse* \*

(\*) Transcriptions : Alexandre Dratwiski

#### > à propos

Symbiose entre l'art du poète et celui du compositeur, la mélodie française est devenue le fleuron de la musique « Belle Époque » dans tous les salons parisiens, entre 1870 et 1914. Tournant peu à peu ses regards vers la salle de concert symphonique, le genre s'est aussi paré des couleurs de l'orchestre grâce au talent de Duparc, Saint-Saëns ou Debussy. Mais, curieusement, entre le simple piano accompagnateur et le vaste ensemble symphonique, seules quelques œuvres ont su tirer parti de la richesse et de la variété des effectifs de musique de chambre. Regroupant quatuor à cordes et piano autour du chanteur, la *Chanson perpétuelle* de Chausson, le *Nocturne* de Lekeu et le cycle *La Bonne Chanson* de Fauré allient l'art de la mélodie et celui du quintette avec piano, dans un ensemble dont les couleurs oscillent entre intimité et ambitions orchestrales. Isolées dans l'histoire de la musique, ces pages pionnières ont acquis une célébrité jamais démentie.

Le programme proposé par le Palazzetto Bru Zane, interprété par la soprano Véronique Gens et l'ensemble i Giardini, expérimente l'art de la transcription appliqué au répertoire de prédilection de l'artiste. Aux côtés des trois œuvres citées précédemment, des pièces de compositeurs célèbres (Berlioz, Saint-Saëns, Massenet) voisinent avec des pages inconnues (La Tombelle, Ropartz, Widor) pour retracer les émois d'une ambiance nocturne : charme de l'amour, voyage du rêve ou terreur du cauchemar. Le cheminement sentimental est coloré par des mouvements instrumentaux de quintettes avec piano. Et le voyage s'autorisera quelques détours par des chemins de traverse inattendus...

Ce concert qui a fait l'objet d'un enregistrement paru chez Alpha a depuis reçu de nombreux prix et des critiques enthousiastes ! Choix de France Musique, Diapason d'or, Choc *Classica*, La Clef de *Res Musica*...

#### > Note sur le programme par Hélène Cao, musicologue

Propice à la prière et à la méditation, susceptible de libérer les visions, la nuit est un moment privilégié du romantisme, où le poète guette les messages prophétiques dans l'éclat de la lune et des étoiles. Elle berce le sommeil, peuplé de rêves qui apaisent les souffrances du jour. L'homme s'imagine alors dans des contrées exotiques, à la découverte de voluptés que seul un Orient idéalisé peut procurer. À l'inverse, la nuit est parfois oppressante, source de cauchemars, symbole d'une mort rejetée avec terreur ou acceptée sereinement. Heureusement, elle représente aussi le moment où l'on se laisse griser par le tourbillon des plaisirs. L'obscurité

favorisant la confusion des identités et les jeux de masques, les amours se nouent et se dénouent le temps d'une fête, dans l'espoir que l'ivresse se prolonge dans un matin qui chante.

Poètes et musiciens ont exalté les sortilèges nocturnes dans des mélodies pour voix et piano, parfois diaprées d'une orchestration chatoyante. Dans le programme proposé par le Palazgetto Bru Zane, avec la complicité de Véronique Gens et de l'ensemble I Giardini, la voix sera accompagnée par un effectif intermédiaire : le quintette pour piano et cordes, auquel Chausson avait destiné sa *Chanson perpétuelle*. Si Fauré et Lekeu ont adapté eux-mêmes leurs mélodies, les autres morceaux ont été transcrits par les interprètes spécialement pour cette *Nuit d'été*. Entre les pièces chantées, quelques mouvements instrumentaux, empruntés à des quintettes avec piano de Widor (1868) et de Fauré (1905), réaliseront la transition entre les différents climats.

#### *Nuit d'amour, nuit d'ailleurs*

La nuit pare la nature d'un mystère qu'ignore la vie diurne. L'esprit empli de ces visions oniriques, Guillaume Lekeu écrit lui-même les textes de son recueil de *Trois poèmes* (1892), qui s'achève sur *Nocturne*. Les ondoiements du piano bercent la voix, dans un climat rêveur, où percent par moments des accents plus passionnés. En 1895, Ernest Closson compare cette mélodie à « un tableau, un paysage, mais un paysage subjectif, vu avec les yeux de l'âme ».

Toutefois, le cadre d'une nature familière ne suffit pas toujours à l'artiste, lequel imagine des contrées exotiques aux sortilèges encore plus puissants. Il les découvre notamment en franchissant les Pyrénées, dans cette Espagne où la chaleur invite à vivre la nuit. Jules Massenet, comme d'autres musiciens français, aime évoquer son atmosphère capiteuse au moyen de staccatos stylisant la guitare et de quelques harmonies discrètement folkloriques. Pour réaliser *Nuit d'Espagne* (1874), il a placé l'air de ballet de ses *Scènes pittoresques* sur des vers de Louis Gallet, contrairement à la démarche habituelle consistant à inventer la musique d'un poème existant.

Point de préoccupations ethnographiques : c'est le charme et la sensualité d'un ailleurs fantasmé qui prévalent. Camille Saint-Saëns ne titre-t-il pas *Désir de l'Orient* (1871) une mélodie qu'il compose sur des vers de son cru ? Ce désir stimule d'autant plus l'imagination qu'il reste inassouvi : « Ah ! que ne puis-je à tire d'aile./ Orient sacré/ Atteindre ton azur fidèle/ Ton beau ciel nacré ! » La couleur locale repose sur les quintes à vide de l'accompagnement, des dessins mélodiques insolites et quelques touches modales. Des procédés présents également dans *l'Orientale* de Fernand de la Tombelle (1888), à l'origine pour piano à quatre mains.

Dans *L'Île inconnue* d'Hector Berlioz, dernière mélodie des *Nuits d'été* orchestrées en 1856, une jeune femme aspire à voguer vers la « rive fidèle, où l'on aime toujours ». Les visions somptueuses de son rêve sont portées par la houle de l'accompagnement (Théophile Gautier avait titré son poème « Barcarolle »), jusqu'à la révélation finale. Car l'homme rétorque à l'innocente : « Cette rive, ma chère, on ne la connaît guère, au pays des amours. » La mélodie s'achève sur les

bribes d'un refrain disloqué. Berlioz nous abandonne sur le souffle du vent, au terme d'une invitation au voyage qui se heurte à l'amère réalité.

#### *Nuit d'angoisse, nuit de fête*

La déception amoureuse entraîne souvent le désespoir de la femme abandonnée, comme celle de la *Chanson perpétuelle* d'Ernest Chausson (1899). Sur des vers de Charles Cros, une Ophélie romantique relate son bonheur disparu, exprime sa souffrance et annonce sa mort par noyade. La musique, qui se souvient de Wagner tout en se teintant d'un symbolisme fin de siècle, nuance ses états d'âme mais évolue vers un sentiment douloureux de plus en plus profond. Une atmosphère similaire se dégage de *Ceux qui, parmi les morts d'amour*, troisième volet des *Quatre poèmes d'après l'Intermezzo* de Heine de Guy Ropartz (1899). Le compositeur français, qui a traduit lui-même les poèmes de Heinrich Heine, transpose leur douleur intériorisée, mais écarte en revanche leur ironie, perceptible dans l'allusion à la « fleur bleue ». La troisième mélodie s'ouvre sur le motif de quatre notes (la-sol-la-mi) qui unifie l'ensemble du cycle, jusqu'à l'évocation du suicide de l'amant(e).

Mais la Belle Époque et les Années folles chassent les ténèbres fuligineuses du romantisme obsédé par la mort. Sous le cristal des lustres, la danse enivre les cœurs et les corps. Lorsque Reynaldo Hahn, dans *Une revue* (1926), retrace un siècle de divertissements, il associe 1910 à la valse, image d'Épinal de la Belle Époque. Entre les deux guerres, la femme s'émancipe et prend son destin en main. Une vingtaine d'années plus tard, Édith Piaf voit « la vie en rose ». Les paroles de sa chanson (revues par Henri Contet et mises en musique par Louiguy) font bientôt le tour du monde. Mais la libération qu'elle célèbre en ce mois de mai 1945 n'est pas seulement celle de la femme. C'est celle de la France et de bien d'autres pays, quand s'achève enfin une nuit qui semblait éternelle.

#### **> Véronique Gens, soprano**

Après avoir dominé la scène baroque, Véronique Gens s'est établie une solide réputation à l'international. Elle est aujourd'hui considérée comme l'une des meilleures interprètes de Mozart et du répertoire français. Elle chante sur les plus grandes scènes lyriques : Opéra de Paris, Royal Opera House de Londres, Wiener Staatsoper, Bayerische Staatsoper, Monnaie de Bruxelles, Gran Teatre del Liceu à Barcelone, Teatro Real de Madrid, Amsterdam, festivals d'Aix-en-Provence et de Salzbourg, etc. Elle se produit aussi en concert et en récital dans le monde entier. Ses nombreux enregistrements (plus de 80 CD et DVD) ont reçu plusieurs récompenses internationales. Véronique Gens enregistre en exclusivité pour Outhere Music France. Très investie dans le travail du Palazgetto Bru Zane – Centre de musique romantique française, elle participe à plusieurs CD de la collection « Opéra français » dont *La Reine de Chypre* d'Halévy et *Faust* de Gounod. Parmi ses projets, citons *Armide* de Gluck à l'Opéra Comique et *Dialogues des Carmélites*

à Munich. En concert, elle interprétera les *Rückert-Lieder* avec le Belgian National Orchestra et les *Nuits d'été* avec l'Orchestre National des Pays de la Loire. Elle se produira également en récital à la Salle Pierre Boulez de Berlin, à l'Opéra de Bordeaux, au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Auditorium de Lyon, à l'Auditorium du musée d'Orsay, à la Monnaie de Bruxelles, etc. Véronique Gens est chevalier de La Légion d'honneur et commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres.

### > I Giardini

Né en 2012 sous l'impulsion de ses deux directeurs artistiques, Pauline Buet, violoncelliste et David Violi, pianiste, I Giardini est un collectif d'artistes inspirés et engagés parmi les plus talentueux de leur génération, réunis autour d'une sensibilité commune et de la même joie d'être sur scène. Espace de liberté et d'exploration, I Giardini s'inspire de la variété des sonorités et des personnalités pour révéler un univers romantique unique où les productions sont des matières vivantes, conjuguant exigence musicale de premier plan et ouverture permanente aux autres points de vue et formes d'expression. Fauré, Bonis, La Tombelle, Chausson, Schumann, Hersant, Bonardi... autant de compositeurs emblématiques ou à découvrir qui sont au cœur de leur démarche. Depuis sa création, I Giardini s'est produit sur les grandes scènes françaises (Musée d'Orsay, Théâtre des Bouffes du Nord, Arsenal de Metz, TAP Poitiers, Opéra de Lille, Fondation Royaumont, Variations Classiques Annecy) et internationales.

Leurs dernières tournées les ont notamment menés à Montréal (Salle Bourgie, Festival Classica), en Chine (NCPA Beijing, Forbidden City Concert Hall, Shanghai Oriental art center), en Allemagne (Beethovenfest, Heidelberg Frühling), en Italie (Bologna Festival, Palazzetto Bru Zane). Ses derniers enregistrements (Evidence Classics, Alpha Classics) ont été salués par la presse : Choc *Classica*, *ffffTélérama*. La critique met en avant « une technique pleine d'élégance et d'émotion » (Forum Opéra). Leur dernier opus, *Nuits*, avec Véronique Gens, est nommé aux Victoires de La Musique 2021, et reçoit un diapason d'Or de l'année 2020.

La prochaine saison sera marquée par la sortie de *Bleu*, nouvel album Alpha Classics, en partenariat avec le musée Yves Saint Laurent de Marrakech, et par la création mondiale de *The Wheel*, une commande d'I Giardini à la compositrice américaine Caroline Shaw, coproduction Opéra de Montpellier, Musica Strasbourg, Lieu Unique Nantes, Musique(s) Rive Gauche Paris, Face Foundation New York.

Mécénat Musical Société Générale et La Caisse des Dépôts et Consignations sont les grands mécènes d'I Giardini.

## VOS PROCHAINS CONCERTS AU THÉÂTRE

### **Intégrale des Quatuors de Haydn – Saison VI, #13**

#### **Quatuor Cambini-Paris**

Poursuivez la route auprès du Quatuor Cambini-Paris sur les pas de Joseph Haydn ! Première destination de la saison : les jardins et paysages. Le thème sera au cœur d'un échange avec Didier Wirth, président de l'Institut européen des jardins et paysages, animé par Clément Lebrun, journaliste et musicologue.

*lundi 13 décembre, à 20h*

### **Divertissement : musiques de scène pour Molière**

#### **Correspondances, Sébastien Daucé**

Marc-Antoine Charpentier est aujourd'hui le compositeur baroque le plus joué ! Et Correspondances et son chef Sébastien Daucé, en résidence au théâtre de Caen, ont largement contribué à cette reconnaissance. Au programme de ce concert : les pages du compositeur pour les pièces de Molière, parmi lesquelles *Le Malade imaginaire*. Un concert mis en espace par Jos Houben et Emily Wilson qui ont récemment signé la mise en scène de notre dernière création, *Cupid and Death*.

*vendredi 7 janvier, à 20h*

### **Prokofiev, Chostakouitch**

#### **Les Dissonances, David Grimal**

L'un des grands rendez-vous symphoniques de la saison : David Grimal et son orchestre, Les Dissonances qu'il dirige depuis son violon, réunissent en un concert deux œuvres de Prokofiev et Chostakouitch. Un programme russe entre lyrisme et témoignage historique.

*samedi 29 janvier, à 20h*

### **Simply Mozart**

#### **Le Concert de la Loge, Julien Chauvin**

Julien Chauvin nous transporte au XVIII<sup>e</sup> siècle, à travers un programme éclectique, bien qu'entièrement consacré au même compositeur : tout simplement Mozart ! Le concert met en valeur la théâtralité qui infuse la musique du génial compositeur. Adèle Charvet prête sa voix à plusieurs personnages d'opéra transgressifs, dans des airs sublimes.

*vendredi 25 février, à 20h*